Niveau(x) d'enseignement: 4 Numéro EDUQ : 8270053
Centre d'intérêt: 34

Etude sur la consommation de drogues et d'alcool à la polyvalente de Charlesbourg / Diane Bourgault, Jacques Caron, Suzanne Forgues, Sylvie Fortin, André Lessard. -- [Charlesbourg?] : Commission scolaire régionale Jean-Talon, 1981.
50 f. : graph. ; 28 cm.

Bibliographie: f. 44.

Cote Dewey: 613.8'09714/E85 Cote LC: HV/5840/.C38

Descripteur(s): *Drogue *Alcoolisme *Toxicomanie *Questionnaire *Comportement de l'étudiant *Secondaire (Niveau)

Résultats d'une enquête effectuée pour faire suite aux présomptions des adultes du milieu, concernant la recrudescence de la consommation de drogues et d'alcool chez les élèves de la polyvalente de Charlesbourg. L'étude a été menée par un comité spécial, formé de cinq professionnels non-enseignants, qui s'est donné le mandat de vérifier l'ampleur de la consommation d'alcool et de drogues chez ces élèves. A long terme, ces données pourraient servir à l'élaboration d'éventuelles interventions et d'une prise de conscience collective face à ce sujet.

La recherche a été effectuée auprès de l'ensemble de la population étudiante de la polyvalente de Charlesbourg, le 11 novembre 1980. L'instrument utilisé est un questionnaire (reproduit en annexe) qui n'a cependant pas été validé. Les variables concernant la consommation ont été interprétées en fonction de l'âge, du sexe et du degré scolaire des élèves qui ont répondu.

Le questionnaire révèle que c'est l'alcool qui récolte le plus grand pourcentage de consommateurs (73%) suivi de loin par les drogues légères (38%), puis par les drogues fortes (18%), les drogues médicales (16%) et la colle (12%). Le consommateur moyen de drogues et d'alcool commencerait à utiliser l'alcool avant la drogue; il le ferait la fin de semaine; sa fréquence de consommation d'alcool a tendance à augmenter avec le temps. Le consommateur de drogues est, en général, un consommateur d'alcool et, souvent, sa fréquence de consommation d'alcool va conditionner sa fréquence de consommation de drogues. Le rapport formule une série de recommandations à l'égard des élèves, des parents et des adultes du milieu scolaire.

Type de document: r
Région(s) administrative(s): 03
Auteur de l'analyse: jr

E D U Q 8270053

Etude sur la consommation de drogues et d'alcool à la polyvalente de Charlesbourg.

Diane Bourgault et al.

E D U Q 8270953

COMMISSION REGIONALE JEAN-TALON

ETUDE SUR LA CONSOMMATION DE DROGUES ET D'ALCOOL A LA POLYVALENTE DE CHARLESBOURG

L'équipe de recherche:

Diane Bourgault
Jacques Caron
Suzanne Forgues
Sylvie Fortin
André Lessard

Novembre 1981

AVANT-PROPOS

L'équipe de recherche sur la consommation de drogues et d'alcool à la polyvalente de Charlesbourg tient à remercier les élèves de la "Table de vie étudiante" pour avoir participé à la distribution du questionnaire et l'ensemble des élèves grâce auxquels il a été possible de ramasser les données essentielles à cette recherche.

Nous tenons aussi à remercier les professeurs qui ont apporté leur collaboration lors de la passation du questionnaire dans les classes, ainsi que la direction de l'école qui a permis qu'une telle étude se fasse dans le milieu.

Finalement, nous voulons souligner le support important de madame Louise Therrien, conseillère en recherche au département de santé communautaire de l'Hôpital de l'Enfant-Jésus, de même que le service de l'Informatique de la Commission régionale Jean-Talon.

Page

TABLE DES MATIERES

Avant-propos ---------- 1

Table des matières ---------- 2

Liste des figures ---------- 5

Introduction ---------- 6

Partie I: Etapes de l'étude

. Cadre de référence ---------- 8

. Problématique ---------- 10

. Objectifs de l'étude ---------- 11

. Méthodologie ---------- 12

. Protocole d'évaluation ---------- 13

Partie II: Description et analyse des données

1. Description de la population étudiée

1.1 en fonction de l'âge ---------- 15

1.2 en fonction du sexe ---------- 16

1.3 en fonction du niveau scolaire ------- 16

2. Consommation d'alcool

2.1 début de la consommation selon l'âge, le sexe, le niveau ---------- 17

2.2 fréquence de la consommation selon l'âge, le sexe, le niveau ---------- 19

2.3 moment de la consommation selon l'âge, le sexe, le niveau ---------- 20

3. Consommation de drogues

3.1 Considérations générales

3.1.1 Début de la consommation selon l'âge, le sexe, le niveau ----- 22

3.1.2 Moment de la consommation selon l'âge, le sexe, le niveau ----- 24

3.2 Consommation de colle selon l'âge, le sexe, le niveau ---------- 26

Page

3.3 Consommation des drogues légères: marijuana, haschisch selon l'âge, le sexe, le niveau ---------- 27

3.4 Consommation des drogues fortes: acide, cocaïne, mescaline, P.C.P. selon l'âge, le sexe, le niveau ---------- 29

3.5 Consommation de drogues médicales: tranquilisants, stimulants, selon l'âge, le sexe, le niveau ---------- 30

4. Croisements de variables

4.1 Consommation d'alcool

4.1.1 Début de consommation d'alcool vs moment de consommation ---------- 33

4.1.2 Début de consommation d'alcool vs fréquence de consommation ------- 33

4.2 Consommation de drogues

4.2.1 Début de consommation de drogues vs moment de consommation ---------- 33

4.3 Consommation d'alcool vs consommation de drogues

4.3.1 Début de consommation d'alcool vs début de consommation de drogues -- 34

4.3.2 Moment de consommation d'alcool vs moment de consommation de drogues - 34

4.4 Fréquence de consommation d'alcool vs fréquence de consommation de drogues

4.4.1 Alcool vs colle ---------- 35

4.4.2 Alcool vs drogues légères --------- 35

4.4.3 Alcool vs drogues fortes ---------- 36

4.4.4 Alcool vs drogues médicales ------- 36

Page

Discussion ---------- 38

Recommandations ---------- 40

Bibliographie ---------- 44

Annexe I: Définition des termes utilisés --------- 46

Annexe II: Définition sommaire des drogues citées - 48

Annexe III: Questionnaire sur la consommation de drogues et d'alcool à la polyvalente de Charlesbourg ---------- 51

Page

LISTE DES FIGURES

Figure 1:	Distribution de la population étudiée en fonction de l'âge ----------	15
Figure 11:	Distribution de la population étudiée en fonction du sexe ----------	16
Figure 111:	Distribution de la population étudiée en fonction du niveau scolaire ----------	17
Figure 1V:	Début de la consommation de l'alcool -----	18
Figure V:	Fréquence de la consommation de l'alcool -	19
Figure V1:	Moment de la consommation de l'alcool ----	21
Figure V11:	Début de la consommation de drogues ------	22
Figure V111:	Moment de la consommation de drogues -----	24
Figure 1X:	Fréquence de la consommation de la colle -	26
Figure X:	Fréquence de la consommation de la marijuana et du hashisch ----------	27
Figure X1:	Fréquence de la consommation de l'acide, de la cocaïne, de la mescaline, du PCP ----------	29
Figure X11:	Fréquence de la consommation de tranquillisants et stimulants ----------	31

INTRODUCTION

Le rapport qui va suivre donne les résultats d'une enquête effectuée en novembre 1980 auprès des élèves de la polyvalente de Charlesbourg, concernant la consommation de drogues et d'alcool.

L'idée d'une telle recherche s'est développée suite aux présomptions des adultes du milieu, concernant la recrudescence de la consommation de drogues et d'alcool chez les élèves de la polyvalente.

Nous croyons que les données recueillies auprès des 2323 élèves (82%) qui ont répondu à notre questionnaire dégagent un portrait réaliste de la situation vécue par les élèves de la polyvalente de Charlesbourg.

PARTIE 1

ETAPES DE L'ETUDE

ETAPES DE L'ETUDE

CADRE DE REFERENCE

En référence au monde adolescent, Maurice Baker, psychologue à l'Hôpital Sainte-Justine, résume ainsi les causes de consommation de drogues. Celles-ci peuvent être de nature:

- réactive ou exogène, due à des problèmes personnels, médicaux ou attribuables à l'oisiveté et au manque d'activités;
- endogène, due à un besoin naturel de l'adolescent d'explorer son environnement extérieur et intérieur;
- sociale, par la société qui présente de plus en plus les drogues et l'alcool comme un moyen de succès et d'intégration à la société (1).

Comme cause réactive ou exogène, on note le désir intense de modifier l'état des relations avec le milieu. Ainsi, les drogues légères facilitent les relations sociales en amoindrissant les inhibitions avec le milieu. Aussi, la dépendance face à la drogue augmenterait lorsque des difficultés avec les relations interpersonnelles surviennent. Par ailleurs, la consommation permet d'oublier momentanément les sensations désagréables, la monotonie quotidienne et la difficulté à communiquer; elle change l'humeur et la façon de se sentir.

Au niveau des causes endogènes, la consommation de drogues est directement liée à des besoins spécifiquement adolescents. Paul Doyon, dans un mémoire présenté au département de psychologie de l'Université de Montréal, résume ainsi les motivations intimes de l'adepte: "recherche de son identité, du sens de sa vie, de ce qu'il est et recherche d'autonomie (dimension importante de l'actualisation de soi)".

(1) Baker, Maurice, Revue Toxicomanie, juillet-septembre 75 p. 252

La consommation de drogues et d'alcool présente une dimension sociogénique: l'adolescent consommateur"vit plus avec un groupe de fumeurs que de non-fumeurs et son initiation est souvent due à l'influence d'amis; il désire se conformer à l'image des pairs, d'autant plus importante qu'elle contredit celle des parents. (1) "

D'autre part, "les efforts académiques demandés aux jeunes semblent trop divorcés des questions existentielles et ultimes. Ils veulent remplacer la compétence professionnelle par une compétence plus intime et moins académique, la recherche d'une signification à la vie " (2).

A la recherche de son identité, l'adolescent passe par des périodes de tension et d'angoisse qu'il vit aussi en dehors du cadre familial. Il cherche alors un moyen de s'adapter à cette réalité stressante. Certains la fuient par une participation aux activités sportives, aux mouvements d'action politique et sociale. Ces adolescents peuvent faire un usage récréationnel de la drogue; leur consommation répond seulement au besoin de se conformer aux autres et au désir des expériences excitantes. D'autres recourent à la drogue pour échapper à l'angoisse et aux sentiments dépressifs. Ils utilisent la drogue pour s'adapter à la réalité car ils ne réussissent pas à échapper à la situation stressante par l'engagement total dans certaines activités.

Somme toute, les jeunes vivent des problèmes liés à l'estime de soi dans une société considérée compétitive et hypocrite; pour eux, la drogue substitue l'amour à la compétition et à l'hypocrisie. Ils manifestent leur révolte contre le monde et leur appartenance à la jeune culture, par opposition à la culture orthodoxe de leurs parents.

(1) Doyon, Paul, L'actualisation de soi chez les adeptes de la drogue p. 60

(2) id, p. 64

Comme causes sociales de consommation, nous retrouvons souvent les motifs tels: "l'ennui, le désintéressement des parents, la satisfaction immédiate du désir, l'absence de lois (lois et contraintes de la société sont tournées en dérision), la magie des profits (chez le pusher), la contrainte du groupe (solitude personnelle, grande dépendance du groupe) et le secret des milieux parentaux face à certains constats". (1)

Globalement, la consommation occasionne deux (2) types de problèmes; un problème d'ordre social dans le sens qu'elle engendre un conflit entre le consommateur et les autres membres de la collectivité, étant donné l'aspect illégal de la consommation. Elle entraîne aussi un problème d'ordre individuel dans le sens où médicalement l'abus de certaines drogues suscite des effets nuisibles au bien-être mental et à la santé du consommateur.

PROBLEMATIQUE

A la polyvalente de Charlesbourg, le besoin d'une étude sur le "problème" de la consommation de drogues et d'alcool s'est avéré nécessaire compte tenu d'une présumée recrudescence de la consommation de drogues et d'alcool chez les jeunes. De plus, cette étude avait pour but d'unir les énergies investies de part et d'autre jusqu'à présent, de susciter la concertation et la coordination chez les intervenants afin d'atténuer ce phénomène grandissant. Dans cette optique, certaines initiatives avaient déjà été entreprises par la direction de l'école. Les objectifs poursuivis par la direction consistaient à enrayer la consommation de drogues dans l'école et à démanteler les réseaux de vente de drogues. Des mesures coercitives ont été exercées par la direction qui, après avoir identifié les élèves fautifs, les excluaient de la Régionale Jean-Talon.

(1) Préjaville, Dadvison, Choquet, Les drogues et les jeunes p. 204

Ces mesures étaient effectuées de façon plutôt ponctuelles et ne permettaient pas de résoudre le problème, du moins celui des élèves. De plus, et de toute façon, les interrogations et inquiétudes ne cessaient de s'accroître, du moins chez les adultes. Est-ce la majorité des élèves qui consomment de la drogue? Est-ce à l'école que les jeunes commencent à consommer de la drogue? Consomment-ils le jour à la polyvalente ou à d'autres moments? Ce sont des questions que plusieurs posaient mais sans pour autant obtenir de réponses précises. Chacun avait sa propre perception du phénomène sans être capable de la vérifier.

Un comité spécial formé de cinq professionnels non-enseignants s'est donné le mandat de vérifier l'ampleur de la consommation d'alcool et de drogues chez les élèves de la polyvalente de Charlesbourg. A long terme, ces données pourraient servir à l'élaboration d'éventuelles interventions et d'une prise de conscience collective face à ce sujet. La direction d'école apporta son appui tout au long de la démarche entreprise par le comité.

OBJECTIFS DE L'ETUDE

L'équipe de recherche s'était fixée trois objectifs:

d'abord, il s'agissait de connaître la situation actuelle de consommation de drogues et d'alcool chez les élèves de la polyvalente de Charlesbourg selon les aspects suivants: nature des produits consommés, fréquence et moment de consommation en relation avec l'âge, le sexe et le niveau scolaire;

ensuite, il apparaissait important de sensibiliser les intervenants du milieu aux données objectives du phénomène drogues et alcool dans l'école;

finalement, il ressortait la nécessité de planifier une intervention à l'aide des données recueillies et de susciter l'implication des éducateurs du milieu.

METHODOLOGIE

La recherche sur la consommation de drogues et d'alcool s'est effectuée auprès de l'ensemble de la population étudiante se trouvant à la polyvalente de Charlesbourg, le 11 novembre 1980 à la première période du matin.

Les dimensions retenues lors de la recherche concernent l'âge, le sexe et le niveau scolaire de l'élève par rapport à sa consommation de drogues et d'alcool. Dans l'ordre du questionnaire (1), les drogues mentionnées étaient les suivantes: colle, tranquilisants et stimulants, marijuana, haschisch, acide, mescaline, cocaïne et P.C.P. On trouvera en annexe une description sommaire de ces drogues.

La consommation de drogues a été analysée par rapport aux moments où l'élève s'y adonne, soit le jour, le soir ou la fin de semaine. On a aussi cherché à déterminer à quand remonte le début de consommation, soit depuis septembre 80, depuis 1979 ou depuis 2 ans et plus. Une autre dimension abordée lors de la recherche touche la fréquence de consommation soit tous les jours, quelques fois par semaine, quelques fois par mois ou j'ai essayé quelques fois.

Afin d'optimiser la fiabilité des données recueillies, les élèves furent informés du caractère confidentiel de l'enquête. La distribution du questionnaire était effectuée par les représentants de classe. Son questionnaire complété, l'élève le mêlait à celui des autres élèves de sa classe dans une grande enveloppe non identifiée et le contenu de celle-ci était ensuite déversé dans un grand sac non identifié contenant les questionnaires des autres classes et ce, devant les élèves. Toute cette procédure fut bien expliquée aux élèves par le représentant de classe avant la distribution du questionnaire.

(1) Voir copie du questionnaire utilisé en annexe.

Le questionnaire sur la consommation de drogues et d'alcool qui a été administré aux étudiants de la polyvalente de Charlesbourg visait d'abord à recueillir des données susceptibles de fournir une image réaliste du phénomène drogue dans le milieu. L'instrument que nous avons utilisé présente certaines limites à l'interprétation des résultats. Ces limites sont attribuables au fait que le questionnaire n'a pas été validé avant d'être administré à l'ensemble des élèves (pré-test). Ainsi, il a été noté après coup, que les termes "alcool" et "drogue" tels qu'utilisés dans le questionnaire, n'étaient peut-être pas assez explicites. Même constatation au sujet des "moments" de consommation alors que l'étudiant qui consomme en soirée et les fins de semaine, a pu s'inscrire dans l'une ou l'autre de ces catégories de réponses.

Malgré les quelques lacunes décelées au niveau du questionnaire, il demeure que les résultats obtenus sont tout de même de bons indicateurs du phénomène de consommation des drogues à l'école.

PROTOCOLE D'EVALUATION

Pour l'analyse des données, les résultats du questionnaire sont présentés sous forme de pourcentages de façon à pouvoir référer plus facilement à la population globale. Chacune des questions a été traitée séparément et exprimée sous forme d'histogrammes. Ces histogrammes illustrent les moments où ont débuté la consommation de drogues et d'alcool, les moments de consommation et enfin, les fréquences de consommation des différents produits.

Par la suite, chacune de ces variables a été interprétée en fonction de l'âge, du sexe et du degré scolaire des élèves ayant répondu au questionnaire.

La dernière partie de l'analyse des résultats présente certains croisements de variables tels le début de consommation des drogues ou alcool versus le moment ou la fréquence de consommation et le moment de consommation de drogues et alcool versus la fréquence de consommation des différents produits.

PARTIE 11

DESCRIPTION ET ANALYSE DES DONNEES

Description et analyse des données

1. Description de la population étudiée

1.1 En fonction de l'âge:

La figure 1 illustre l'âge des élèves qui ont répondu au questionnaire sur la consommation de drogues et d'alcool à la polyvalente de Charlesbourg. Le plus haut pourcentage de répondants se retrouve chez les 16 ans (35%), puis chez les 15 ans (27%), suivent les 17 ans (17%), les 14 ans (12%), les 18 ans (7%) et les plus de 18 ans (2%). L'âge moyen des répondants se situe entre 15 et 17 ans, alors qu'ils constituent 79% de la population étudiée.

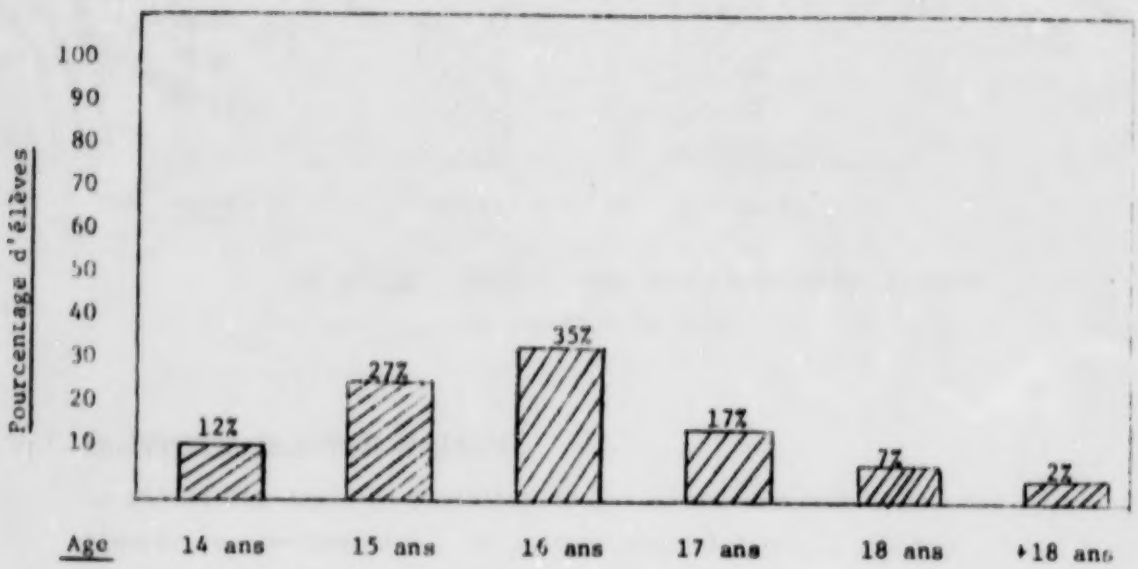

FIGURE 1: Distribution de la population étudiée en fonction de l'âge.

1.2 **En fonction du sexe:**

La figure 11 révèle qu'un pourcentage plus grand de filles (54%) que de garçons (46%) ont répondu au questionnaire sur la consommation de drogues et d'alcool à la polyvalente de Charlesbourg.

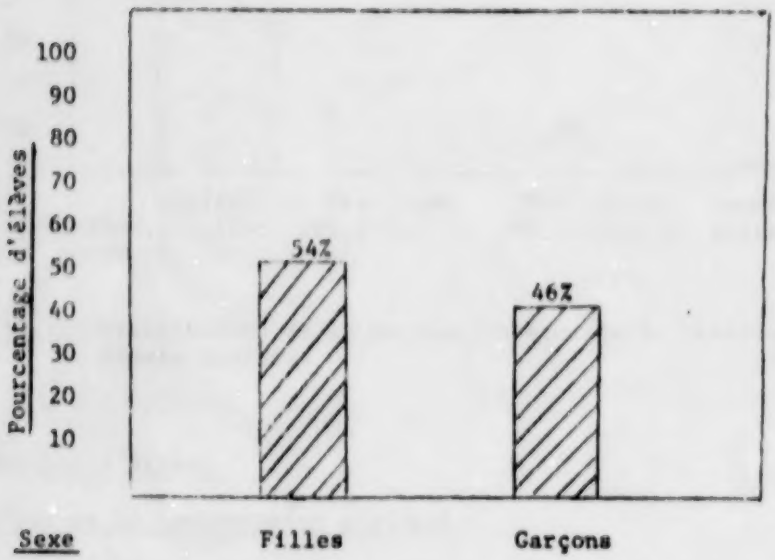

FIGURE 11: Distribution de la population étudiée en fonction du sexe

1.3 **En fonction du niveau scolaire:**

La figure 111 donne la distribution par niveau des élèves qui ont répondu au questionnaire. Le secteur général (Sec. 11 allégé: 2%, Sec. 111: 19%, Sec. 1V: 26%, Sec. V: 22%)regroupe la majorité des répondants (69%). Le secteur professionnel (P.C. 11: 1%, P.C. 111: 3%, P.C. 1V: 2%, P.L. 1V: 9%, P.L. V: 11%, P.L. V1: 3%) regroupe pour sa part 29% des répondants. Quant aux élèves du secondaire pratique (S.P.), ils représentent 2% de la population étudiée.

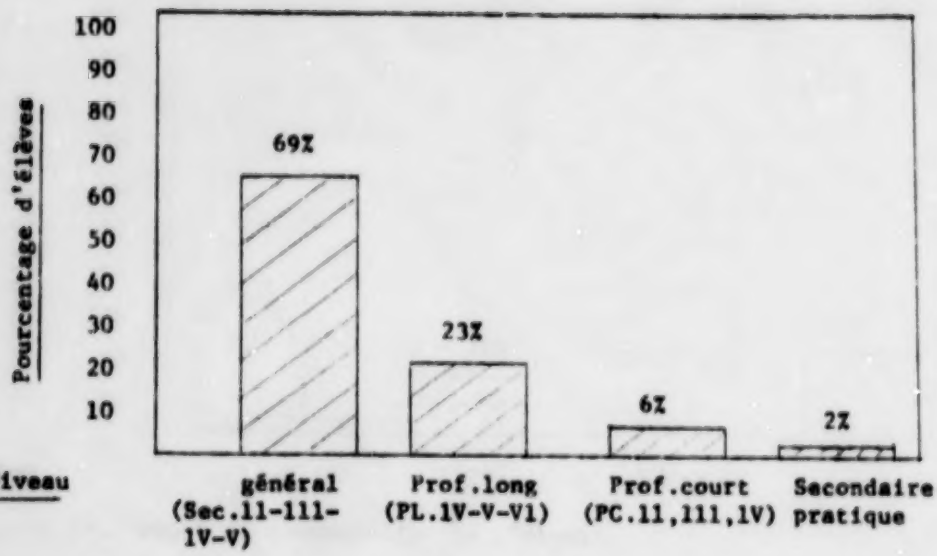

Figure III: Distribution de la population étudiée en fonction du niveau scolaire.

2. Consommation d'alcool

2.1 Début de la consommation d'alcool.

La majorité des élèves (53%) ont consommé de l'alcool depuis 2 ans et plus. 18% des élèves ont consommé de l'alcool depuis 1979 et 5% depuis septembre 80. Cependant, 24% n'ont jamais consommé de l'alcool (figure IV).

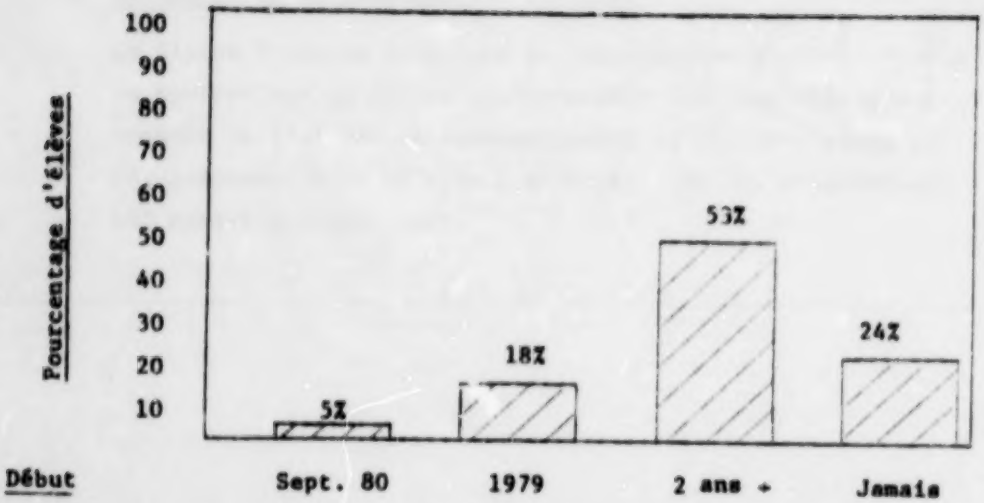

Figure 1V: Début de consommation de l'alcool.

en fonction de l'âge:

Le pourcentage des consommateurs d'alcool croît avec l'âge. Ainsi, 62% des élèves de 14 ans ont déjà consommé de l'alcool, 69% des élèves de 15 ans, 80% des élèves de 16 ans, 83% des élèves de 17 ans, 84% des élèves de 18 ans et 88% des élèves de plus de 18 ans.

en fonction du sexe:

Il n'y a pas de relation significative entre le début de la consommation d'alcool et le sexe.

en fonction du niveau scolaire:

De façon générale, le pourcentage des élèves du secteur professionnel qui déclarent avoir fait usage d'alcool depuis deux ans et plus est plus élevé (53%) que celui du secteur général (48%) ou du secteur secondaire pratique (17%). C'est au PL. V1 (93%), au PL. V (89%), au sec. V général et au PL. 1V (82%) que se retrouve le plus grand pourcentage de consommateurs d'alcool.

2.2 Fréquence de la consommation d'alcool

La figure V sur la fréquence de consommation d'alcool révèle un pourcentage de 54% de consommation: 33% des élèves consomment de l'alcool occasionnellement et 21% le consomment régulièrement dont 2% tous les jours. 19% des répondants ont essayé quelques fois.

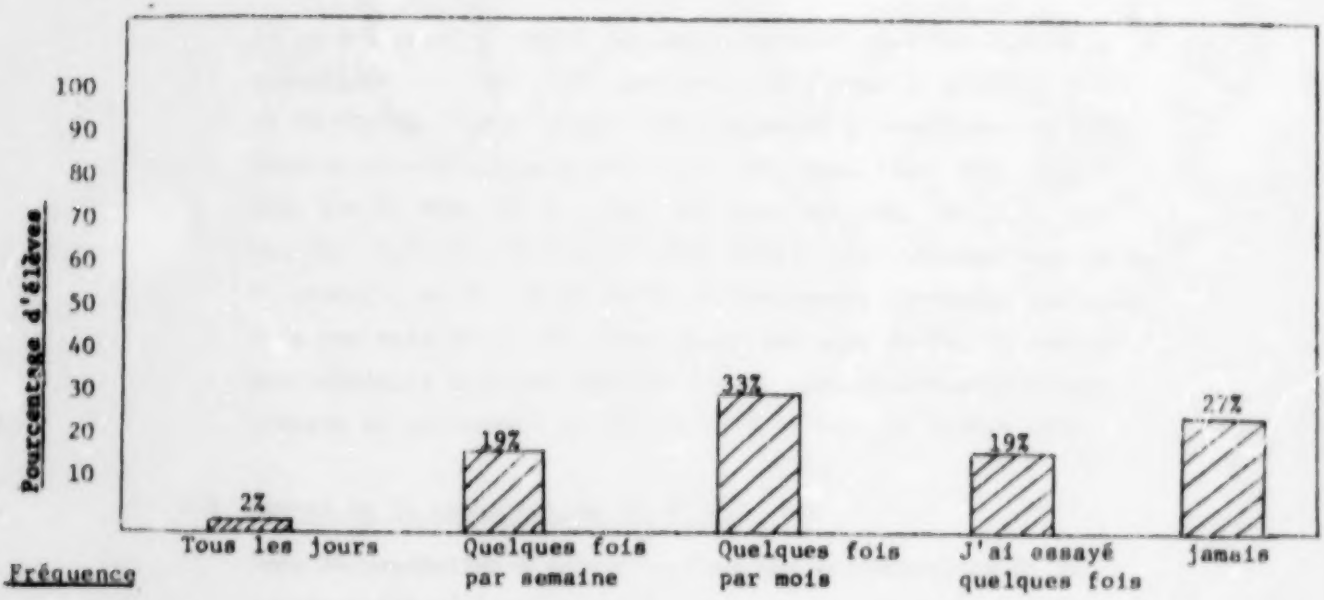

Figure V: Fréquence de la consommation de l'alcool.

en fonction de l'âge:

A l'analyse des résultats, on constate que la consommation d'alcool augmente avec l'âge (14 ans: 64%, 15 ans: 67%, 16 ans: 76%, 17 ans: 78%, 18 ans: 79%, plus de 18 ans: 79%) Les élèves de 14 et 15 ans ne consomment pas (36%, 33%), ou n'ont consommé que quelques fois (28%, 24%). A 16, 17, 18 ans, la consommation d'alcool tend à devenir plus occasionnelle alors que 35% disent consommer quelques fois par mois. Chez les plus de 18 ans, la consommation d'alcool devient plus

régulière alors que 42% des élèves consomment quelques fois par semaine. Le plus haut pourcentage de consommateurs quotidiens se retrouve chez les plus de 18 ans avec 5%.

en fonction du sexe:

Il n'y a pas de différence significative entre les deux sexes quant à la fréquence de consommation d'alcool.

en fonction du niveau scolaire:

La consommation d'alcool est moins marquée chez les élèves du secondaire pratique (44%) que chez les élèves du général (67%) ou du professionnel (73%). Elle augmente généralement en fonction du niveau scolaire (Sec. II: 55%, Sec. III: 66%, Sec. IV: 70%, Sec.V: 80%, PC. II: 58%, PC. III: 61%, PC. IV: 71%, PL. IV: 88%, PL. V: 84%, PL. VI: 87%). Les consommateurs du Sec. V. général, du PL. IV et du PL. V consomment davantage quelques fois par mois (41%, 36%, 39%) alors que ceux du PL. VI consomment quelques fois par semaine (52%). Les consommateurs quotidiens se retrouvent au PL. VI (5%) et Sec. II allégé (5%).

2.3 Moment de la consommation d'alcool.

Dans la population étudiée, on note une concentration de la consommation d'alcool surtout durant la fin de semaine (57%) pour passer à 10% chez ceux qui consomment de l'alcool en soirée, et à 2% chez ceux qui consomment durant le jour (figure VI).

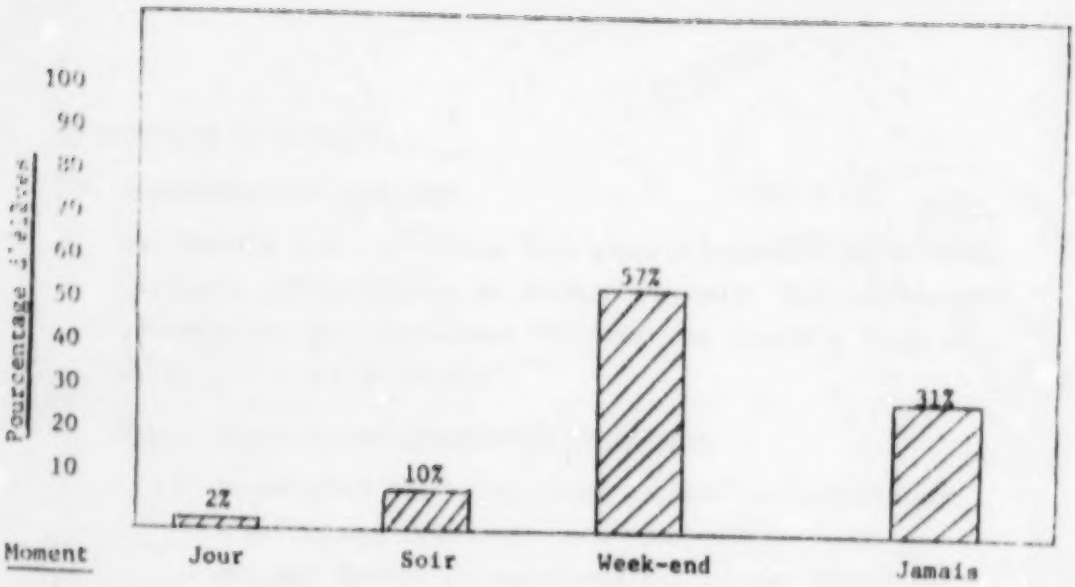

Figure V1: Moment de la consommation de l'alcool.

en fonction de l'âge:

La consommation d'alcool survient surtout durant la fin de semaine, quel que soit l'âge (14 ans: 45%, 15 ans: 50%, 16 ans: 61%, 17 ans: 63%, 18 ans: 66%, plus de 18 ans: 72%). Le pourcentage des élèves qui n'ont jamais consommé passe de 44% chez les 14 ans à 39% chez les 15 ans, à 27% chez les 16 ans, à 23% chez les 17 ans, à 19% chez les 18 ans et à 11% chez les plus de 18 ans. Globalement, pour chacun des groupes d'âge, il se dégage une concentration de la consommation d'alcool durant la fin de semaine de même qu'une augmentation de la consommation d'alcool à mesure que l'âge augmente.

en fonction du sexe:

Il n'y a pas de différence significative entre le moment de consommation d'alcool et le sexe des répondants.

en fonction du niveau scolaire:

Quel que soit le niveau scolaire, la consommation d'alcool est très minime durant le jour, pour s'accentuer très légèrement en soirée et devenir majoritairement une consommation de fin de semaine.

3. Consommation de drogues

3.1 Considérations générales

Les données qui vont suivre font appel à la notion générale de "drogue", indépendamment du produit consommé. Les différents produits les plus couramment utilisés sont énumérés à partir de la partie 4.2 du rapport.

3.1.1 Début de la consommation de drogues

La majorité des élèves ayant répondu au questionnaire n'ont jamais fait usage de drogue (54%). Parmi ceux qui ont répondu au questionnaire, 24% ont débuté la consommation de drogues il y a plus de 2 ans, 19% en 1979 et 3% en septembre 80 (figure V11).

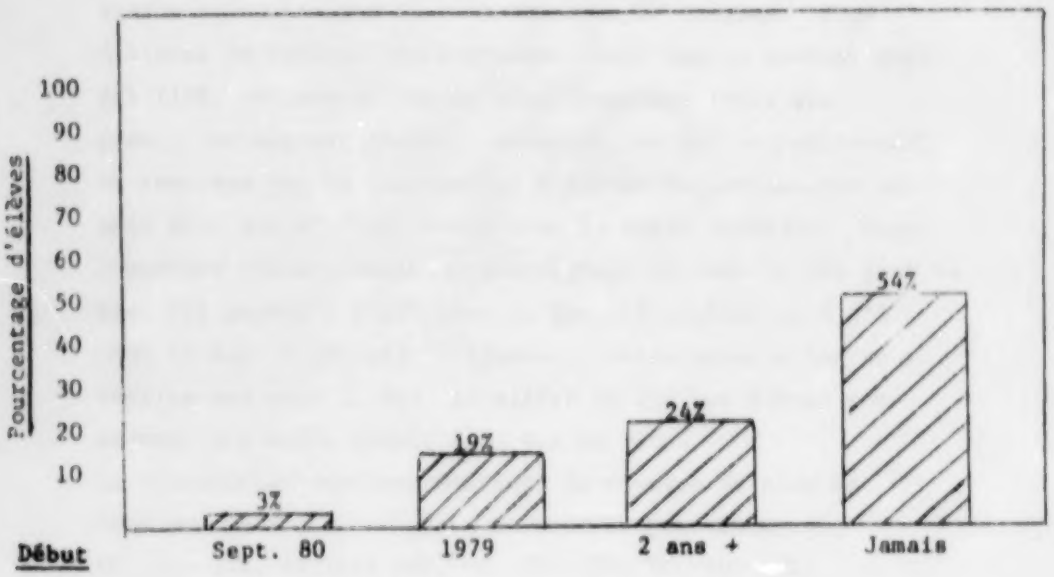

Figure V11: Début de la consommation de drogues

en fonction de l'âge:

Le pourcentage des consommateurs augmente avec l'âge. Ainsi, on retrouve 32% des élèves de 14 ans qui ont déjà fait usage de drogues, comparativement à 53% chez les plus de 18 ans.

en fonction du sexe:

Les données recueillies par rapport au sexe et au début de la consommation de drogues ne sont pas significatives. Les résultats se distribuent de façon quasi égale chez les deux sexes et ce, peu importe la période à laquelle les élèves ont fait usage de drogues pour la première fois.

en fonction du niveau scolaire:

Le pourcentage des élèves qui déclarent avoir fait usage de drogues à un moment ou à un autre se retrouve à 55% au secteur professionnel, à 43% au secteur général et à 22% au secteur secondaire pratique. C'est au PC. 1V (69%), au PL. V (58%) et au PL. V1 (56%) que l'on retrouve la plus grande concentration de consommateurs de drogues. Plus d'élèves du secteur professionnel (36%) que du secteur général (19%) consomment depuis plus longtemps (deux ans et plus). Au secteur général, comme au secteur professionnel, on remarque que le pourcentage d'élèves qui consomment depuis deux ans et plus, croît avec le degré scolaire. Nous observons effectivement un pourcentage variant de 14% pour le Sec. 111 général, à 15% pour le Sec. 1V général et à 29% pour le Sec. V général. Cependant, cette observation ne se vérifie pas pour le Sec. 11 allégé où 19% des élèves consomment eux aussi depuis deux ans et plus.
La répartition des consommateurs de drogues de plus de deux ans se distribue ainsi au secteur professionnel:
PC. 11: 35%, PC.111: 22%, PC. 1V: 42%, PL. 1V: 36%, PL. V: 40%, PL. V1: 40%. Là encore, la progression ne se vérifie pas à tous les niveaux puisque le pourcentage de consommateurs du PC.11 est plus élevé (35%) que le PC. 111 (22%).

3.1.2 Moment de la consommation de drogues

Au sujet du moment de consommation de drogues, 62% des élèves questionnés répondent qu'ils n'ont jamais consommé de drogues. Quant aux 38% des élèves qui font usage de drogues, le moment qu'ils privilégient, en général, pour la consommation est durant la fin de semaine (figure VIII).

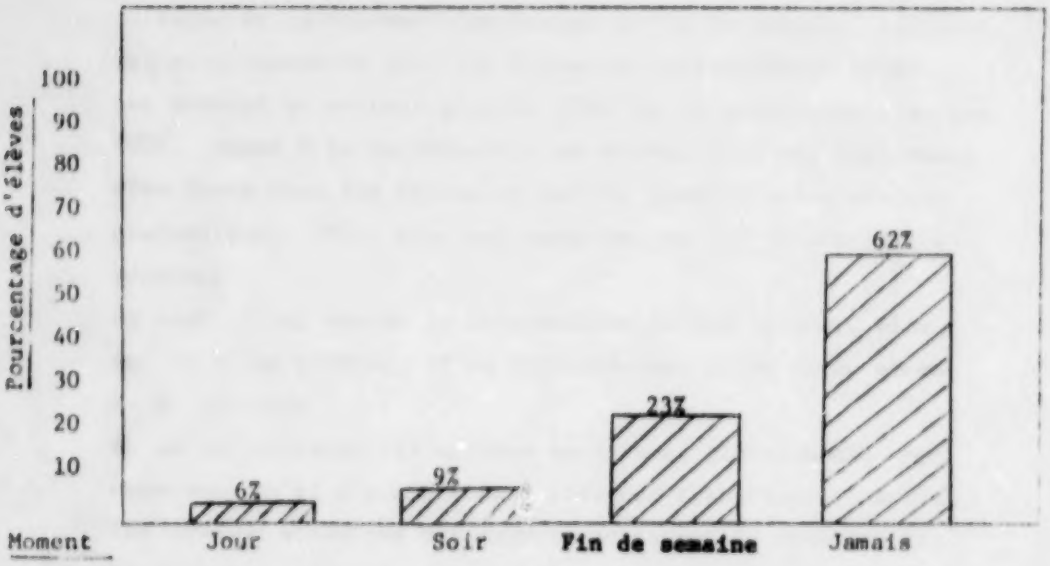

Figure VIII: Moment de la consommation de drogues.

en fonction de l'âge:

Indépendamment de l'âge, les jeunes ont les mêmes habitudes de consommation quant au moment choisi pour consommer. Que le jeune ait 14, 16 ou 18 ans, il consomme peu le jour, un peu plus durant la soirée et surtout durant la fin de semaine.

en fonction du sexe:

Il n'y a pas de différence significative entre les sexes en ce qui regarde le moment de consommation de drogues.

en fonction du niveau scolaire:

A la question concernant le moment de consommation de drogues, 81% des élèves du secondaire pratique disent n'avoir jamais consommé comparativement à 63% au général et à 58% au professionnel.

Au sujet de la consommation durant la fin de semaine, celle-ci est plus accentuée chez les élèves du professionnel (25%) par rapport au secteur général (20%) et au secondaire pratique (6%). Quant à la consommation en soirée, elle est légèrement plus forte chez les élèves du secteur général qu'au secteur professionnel (9%); elle est cependant de 14% au secondaire pratique.

Et pour ce qui est de la consommation durant le jour, elle est de 6% au général, 7% au professionnel et de 0% au secondaire pratique.

En ce qui concerne les niveaux scolaires, globalement, nous observons qu'il n'y a pas de différence significative entre les niveaux scolaires par rapport au moment de consommation de drogues: celle-ci est généralement plus fréquente la fin de semaine que le soir et le jour, exception faite du PC.11 où la consommation de jour et du soir est identique (4%, 4%) et au PC. 1V où la consommation durant le jour est plus élevée que durant le soir (15%, 4%) et enfin au sec. 11 allégé, où la consommation en soirée est plus grande que durant la fin de semaine (19%, 14%).

3.2 Consommation de colle

La figure 1X sur la consommation de la colle met en évidence le peu d'usage qui se fait de ce produit. Ainsi, 88% des élèves répondent n'avoir jamais consommé de colle, 7% ne l'ont essayée que quelques fois, 2% en consomment occasionnellement (quelques fois par mois) et 3% en consomment régulièrement (1% tous les jours, 2% quelques fois par semaine).

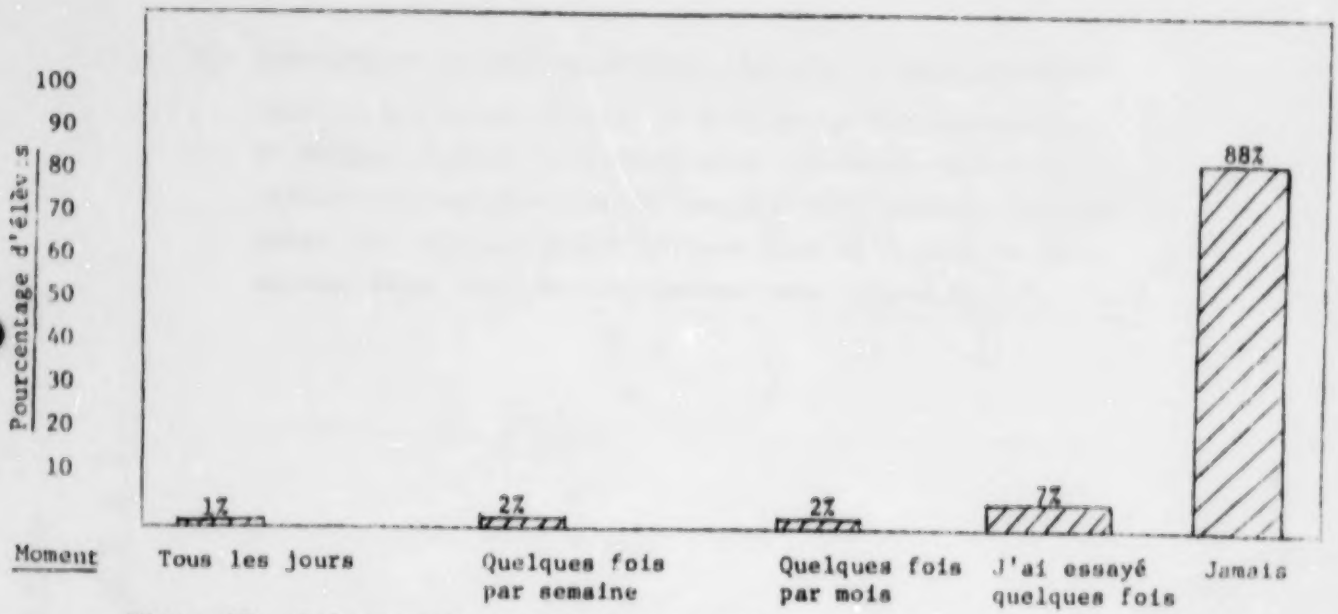

Figure 1X: Fréquence de consommation de colle.

en fonction de l'âge:

Le pourcentage des consommateurs de colle ne varie pas tellement avec l'âge (14 ans: 14%, 15-16 ans: 11%, 17 ans: 12%, 18 ans: 15%, plus de 18 ans: 14%). Ce sont les consommateurs de plus de 18 ans qui accusent le plus haut pourcentage de consommation régulière (4% quelques fois par semaine et 2% tous les jours).

en fonction du sexe:

Les garçons (14%) consomment un peu plus de colle que les filles (10%). 9% des garçons et 6% des filles disent avoir essayé

quelques fois. La consommation régulière se distribue à peu près également chez les sexes.

en fonction du niveau scolaire:

La tendance générale des résultats montre un pourcentage de consommation régulière de colle équivalent chez les élèves du professionnel (PL: 4%, PC: 4%) et ceux du général (3%). La totalité des consommateurs du secondaire pratique (11%) n'ont essayé la colle que quelques fois.

3.3 Consommation de drogues légères: marijuana, et/ou haschisch.

Pour l'ensemble des élèves, le pourcentage des consommateurs de drogues légères se répartit ainsi: consommation quotidienne: 5%, quelques fois par semaine: 13%, quelques fois par mois: 9%. 11% ont essayé quelques fois et on note un pourcentage élevé (62%) de non-consommateurs (figure X).

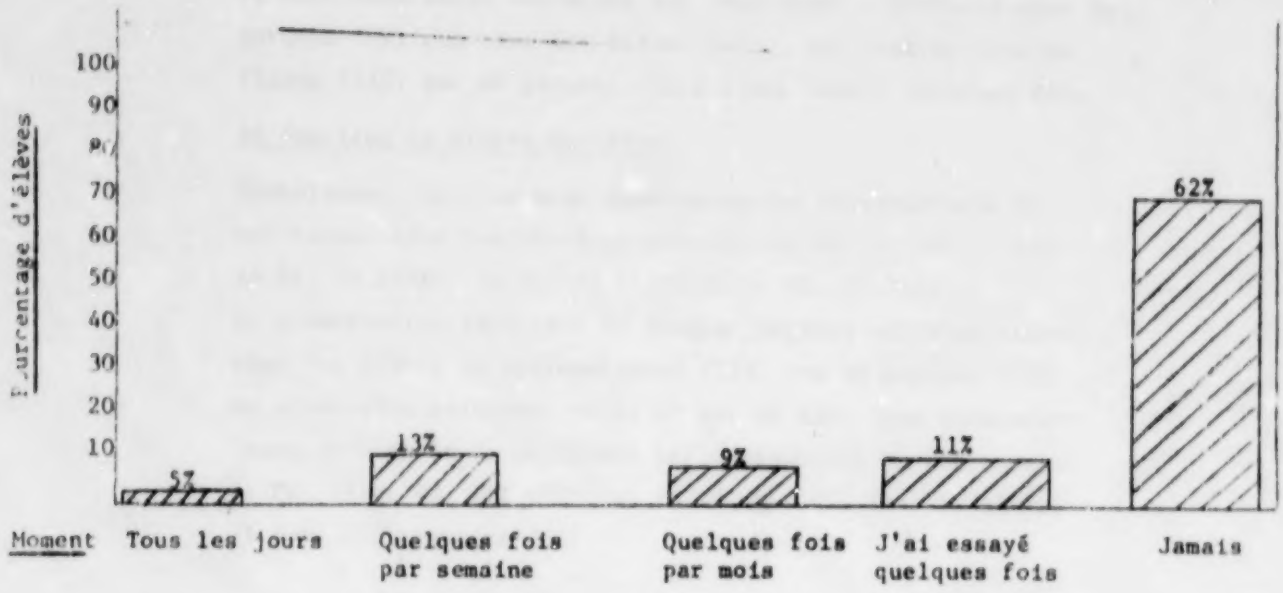

Figure X: Fréquence de consommation de haschisch et/ou de marijuana.

en fonction de l'âge:

De façon générale, la consommation de marijuana et/ou haschisch augmente avec l'âge (14 ans: 28%, 15 ans: 23%, 16 ans: 40%, 17 ans: 44%, 18 ans: 44%, plus de 18 ans: 47%).

Pour tous les groupes d'âges, la consommation quotidienne de marijuana et/ou haschisch se distribue de la façon suivante: 14-15-16-18 ans: pourcentage autour de 5%, 17 ans: 8%, plus de 18 ans: 9%. Quant aux autres moments de consommation (quelques fois par semaine, par mois ou essai seulement), il n'y a pas d'écart de pourcentage de consommation chez les 14 à 17 ans inclusivement: ce pourcentage oscille autour de 10%. Chez les 18 ans, le pourcentage de ceux qui en consomment quelques fois par semaine est de 21% et de 16% chez les plus de 18 ans.

en fonction du sexe:

Plus de filles (64%) que de garçons (60%) n'ont jamais consommé de drogues légères. La fréquence quotidienne de consommation de marijuana et/ou haschisch est légèrement supérieure chez les garçons (7%) que chez les filles (4%). Par contre, plus de filles (11%) que de garçons (10%) l'ont essayé quelques fois.

en fonction du niveau scolaire:

Globalement, le plus haut pourcentage de consommateurs de marijuana et/ou haschisch se retrouve au PL. V (50%). Suit le PC. 1V (48%), le PL. V1 (47%) et le PL. 1V (42%).
La consommation régulière de drogues légères est plus élevée chez les élèves du professionnel (23%) que du général (18%). Au secondaire pratique, celle-ci est de 11%. Les consommateurs quotidiens de marijuana et/ou haschisch se retrouvent au PC. 11 et PC. 111 (8%), au PL. V, PL. V1, Sec. 11 allégé et Sec. 111 régulier (7%).

Les consommateurs hebdomadaires de drogues légères se situent au PC. 1V (21%), au Sec. 11 allégé (19%), au PL. V1 (18%), au PL. 1V (17%) et au PL. V (16%).
Le nombre de ceux qui n'ont essayé que quelques fois, est plus élevé au PC. 11 (19%), au secondaire pratique (14%) et au PL. V (13%).

3.4 Consommation de drogues fortes: acide, cocaine, mescaline, P.C.P.

82% des élèves qui ont répondu au questionnaire n'ont jamais fait usage de drogues dites fortes (acide, cocaine, mescaline, P.C.P). Ceux qui consomment ces drogues le font occasionnellement (5%); moins le font régulièrement (3%) et un pourcentage de 10% l'ont essayé quelques fois (figure X1).

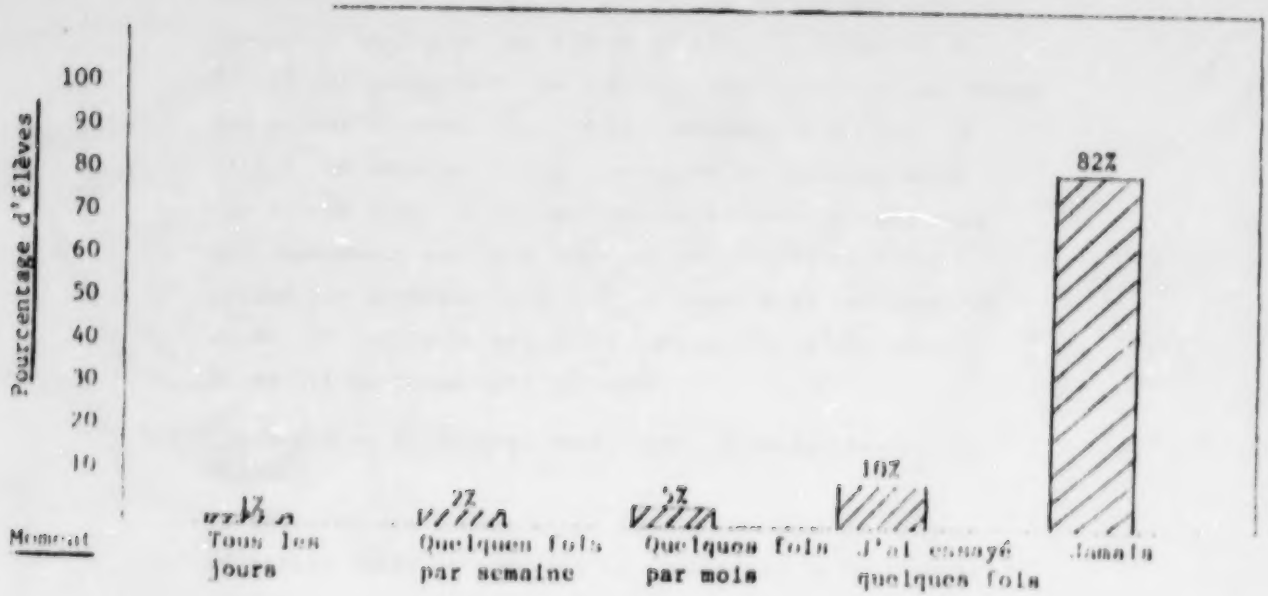

FIGURE X1: Fréquence de consommation d'acide, de cocaïne, de mescaline, de P.C.P.

en fonction de l'âge:

La consommation de drogues fortes croît généralement avec l'âge (14 ans: 13%, 15 ans: 14%, 16 ans: 18%, 17 ans: 22%, 18 ans: 23%, plus de 18 ans: 26%).

en fonction du sexe:

On remarque que plus de garçons (20%) que de filles (16%) consomment les drogues fortes. Quant à la fréquence de consommation, il n'y a pas de différence significative entre les deux sexes.

en fonction du niveau scolaire:

Le pourcentage des consommateurs de drogues fortes est plus élevé chez les élèves du secteur professionnel (25%) que du secteur pratique (19%) ou du secteur général (16%). On n'observe pas de différence importante concernant la consommation de drogues fortes et les différents niveaux scolaires sauf pour les élèves du sec. II allégé et du PC. IV qui consomment ces produits davantage que les élèves des autres niveaux. Quant à la consommation au sec. II allégé, on note une forte proportion de consommateurs quotidiens (12%) et un pourcentage équivalent chez ceux qui consomment quelques fois par mois (12%) ou n'ont essayé que quelques fois (12%). Quant à la consommation au PC. IV, celle-ci est de 6% quelques fois par semaine et de 17% quelques fois par mois.

3.5 Consommation de drogues médicales: Tranquilisants, stimulants.

La majorité des élèves n'ont jamais consommé de drogues médicales (84%) et ceux qui en consomment le font quelques fois par mois (4%). 9% l'ont essayé quelques fois et l'utilisation régulière est de 3% (2% de façon hebdomadaire, 1% de façon journalière) (figure XII).

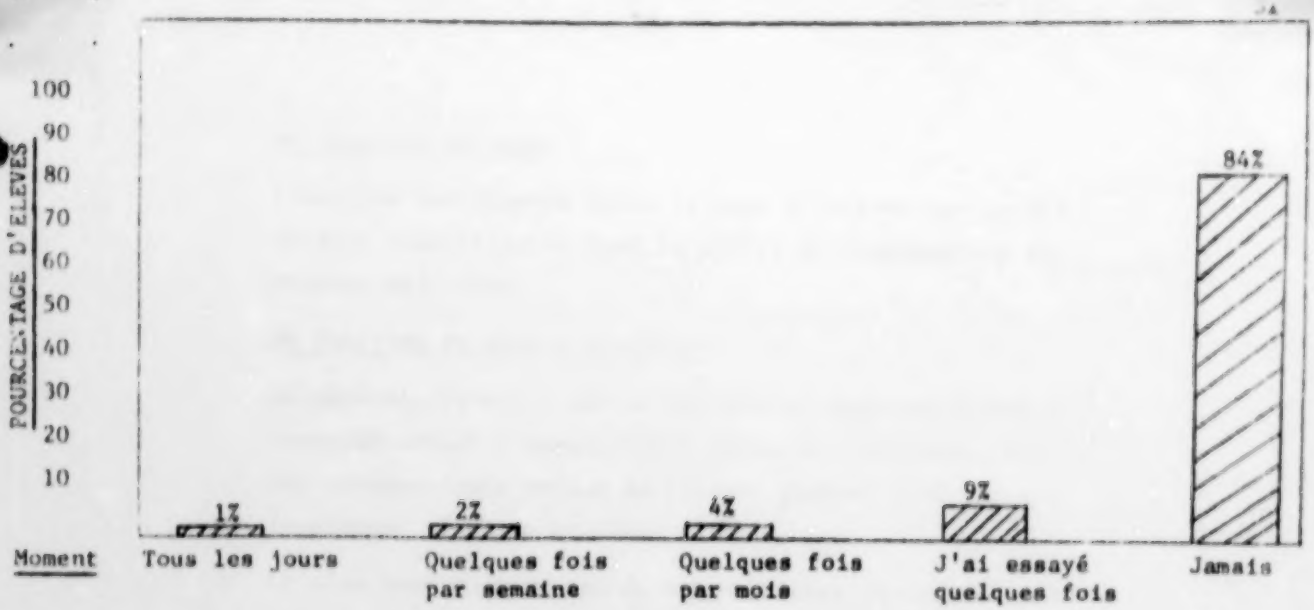

Figure XII: **Fréquence de consommation de tranquilisants et/ou stimulants.**

en fonction de l'âge:

La consommation de drogues médicales a tendance à augmenter avec l'âge (14 ans: 16%, 15 ans: 15%, 16 ans: 16%, 17 ans: 17%, 18 ans: 21%, plus de 18 ans: 25%). Il semble que ce soit davantage à partir de 18 ans que ce type de drogues soit consommé.

En terme de consommation quotidienne, ce sont les élèves de plus de 18 ans qui se distinguent avec un taux de consommation de 5%, suivis par les élèves de 14 ans (2%).

La consommation hebdomadaire est équivalente pour l'ensemble des groupes d'âge (2 à 3%) sauf pour les 18 ans où elle est plus élevée (4%). La consommation mensuelle est à peu près équivalente chez les différents groupes d'âge (4 à 5%) sauf pour les 15 ans où ce taux s'abaisse à 2%.

en fonction du sexe:

L'analyse des données selon le sexe n'indique pas de différence significative dans le profil de consommation des drogues médicales.

en fonction du niveau scolaire:

En général, il n'y a pas de différence importante dans la consommation de tranquilisants et/ou de stimulants, que les consommateurs soient du secteur général (19%), professionnel (18%) ou pratique (17%).

Le plus haut pourcentage de consommateurs de drogues médicales se retrouve chez les élèves du sec. II allégé (31%) et chez ceux du PC. 1V (27%). Les élèves du niveau 1V différent beaucoup dans leur profil de consommation des drogues médicales selon qu'ils appartiennent au secteur général (13%) ou au secteur professionnel (PC. 1V: 27%, PL. 1V: 21%). Fait à remarquer, le plus haut pourcentage de consommateurs quotidiens se retrouve en PC. II (5%) et en sec. II allégé (5%).

4. Croisements de variables

4.1 Consommation d'alcool

4.1.1 Début de consommation d'alcool vs moment de consommation

Pour l'ensemble des consommateurs, le moment privilégié de consommation d'alcool demeure la fin de semaine, peu importe le moment où a débuté l'usage de l'alcool (septembre 80: 68%, 1979: 75%, 2 ans et plus: 76%).

4.1.2 Début de consommation d'alcool vs fréquence de consommation

Les élèves qui répondent consommer depuis moins de deux ans (sept. 80, 1979) sont d'abord des consommateurs mensuels (36%, 40%)ou ont consommé à quelques reprises (29%, 34%). Les élèves qui ont commencé à consommer depuis d ux ans et plus ont une consommation mensuelle (44%) ou hebdomadaire (30%).

Il apparaît donc que la fréquence de consommation d'alcool augmente chez les élèves qui ont commencé à consommer depuis plus longtemps.

4.2 Consommation de drogues

4.2.1 Début de consommation de drogues vs moment de consommation

L'analyse des résultats obtenus démontre que la consommation de drogues a davantage lieu durant la fin de semaine ou en soirée, que l'étudiant ait commencé à consommer en septembre 80 (51%, 18%) en 1979 (50%, 17%) ou il y a deux ans et plus (48%, 21%).

4.3 Consommation d'alcool vs consommation de drogues

4.3.1 Début de consommation d'alcool vs début de consommation de drogues

89% des élèves qui ont répondu n'avoir jamais consommé d'alcool, n'ont jamais consommé de drogues alors que seulement 40% des non-consommateurs de drogues n'ont jamais consommé d'alcool. Chez les consommateurs, 53% de ceux qui ont fait usage d'alcool pour la première fois en septembre 81 ou en 1979, n'ont jamais commencé à consommer de la drogue. Ceux dont la consommation d'alcool a débuté depuis deux ans et plus, se distribuent comme suit: 40% disent avoir fait usage de drogues depuis deux ans et plus et 38% répondent n'avoir jamais fait usage de drogues.

Il semble donc, de façon générale, que la consommation d'alcool débute avant la consommation de drogues.

4.3.2 Moment de consommation d'alcool vs moment de consommation de drogues

Les élèves qui consomment de l'alcool le jour ont d'abord tendance à consommer des drogues pendant la journée (47%) ou à ne pas consommer de drogues (26%). Ceux qui consomment de l'alcool le soir n'ont jamais consommé de drogues (45%) ou le font durant la soirée (28%).

Ceux qui consomment l'alcool la fin de semaine n'ont jamais consommé de drogues (51%) ou en consomment durant la fin de semaine (33%).

Il y a plus d'usagers de drogues que d'usagers d'alcool qui consomment pendant la journée (5%, 2%). Le pourcentage de consommateurs en soirée est le même (9%, 10%) mais les consommateurs de fin de semaine sont plus nombreux chez les usagers d'alcool (57%) que chez les usagers de drogues (23%).

Il semble donc que le consommateur d'alcool ne soit pas nécessairement un consommateur de drogues mais s'il l'est, les moments de consommation seront les mêmes pour les deux produits.

4.4 Fréquence de consommation d'alcool vs fréquence de consommation de drogues

4.4.1 Alcool vs colle

Les non-consommateurs d'alcool sont à 96% des non-consommateurs de colle comparativement à 30% des non-consommateurs de colle qui sont des non-consommateurs d'alcool. 26% des consommateurs quotidiens d'alcool sont aussi des consommateurs quotidiens de colle et 53% des consommateurs quotidiens de colle sont aussi des consommateurs quotidiens d'alcool.

Les résultats suggèrent qu'en général, les consommateurs d'alcool ne sont pas des consommateurs de colle. Ainsi, 40% des consommateurs quotidiens d'alcool ne sont pas des consommateurs de colle, 82% des consommateurs hebdomadaires d'alcool ne consomment pas de colle, 87% des consommateurs mensuels d'alcool ne consomment pas de colle et enfin, 85% de ceux qui ont essayé l'alcool à quelques reprises ne sont pas des consommateurs de colle.

On note donc que c'est davantage le consommateur quotidien d'alcool qui a tendance à consommer de la colle et que le consommateur de colle est (environ à 95%) un consommateur d'alcool.

4.4.2 Alcool vs drogues légères

Le pourcentage des consommateurs quotidiens de drogues légères (5%) est plus élevé que celui des consommateurs quotidiens d'alcool (2%). Pour les autres types de consommation (quelques fois par semaine, quelques fois par mois, "j'ai essayé quelques fois"), c'est l'inverse

qui se produit, c'est-à-dire que les consommateurs d'alcool sont plus nombreux que les consommateurs de drogues légères (19% vs 13%, 33% vs 9%, 19% vs 10%).
Il y a plus de non-consommateurs de drogues légères qu'il y a de non-consommateurs d'alcool et la consommation des drogues légères augmente parallèlement à la fréquence de consommation d'alcool. Ainsi, 72% des élèves qui ont essayé l'alcool à quelques reprises, disent n'avoir jamais consommé de drogues légères. Ce pourcentage passe à 52% pour les consommateurs mensuels d'alcool, à 30% pour les consommateurs hebdomadaires et à 11% pour les consommateurs quotidiens d'alcool.

4.4.3 Alcool vs drogues fortes

Les non-consommateurs d'alcool sont à 96% des non-consommateurs de drogues fortes alors que les non-consommateurs de drogues fortes sont à 31% des non-consommateurs d'alcool. L'augmentation dans la fréquence de consommation d'alcool s'accompagne d'une augmentation de consommation de drogues fortes. Ainsi, chez ceux qui ont consommé de l'alcool à quelques reprises, on note un pourcentage de 12% qui ont consommé des drogues fortes, chez ceux qui consomment de l'alcool quelques fois par mois, le taux des consommateurs de drogues fortes passe à 18% puis à 29% chez ceux qui consomment de l'alcool quelques fois par semaine et enfin, à 80% chez ceux qui consomment de l'alcool à tous les jours.

4.4.4 Alcool vs drogues médicales

De façon générale, les consommateurs d'alcool ne sont pas des consommateurs de drogues médicales. Ainsi, 68% des consommateurs hebdomadaires n'ont jamais consommé de drogues médicales, 85% des consommateurs mensuels n'ont jamais consommé de drogues médicales et 84% de ceux qui ont essayé l'alcool à quelques reprises n'ont jamais consommé

de drogues médicales. Cette tendance est inversée chez les consommateurs quotidiens d'alcool qui tendent à consommer régulièrement des drogues médicales (tous les jours: 23%, quelques fois par semaine: 23%, quelques fois par mois: 11%, à quelques reprises:14%)

DISCUSSION

Le pourcentage de consommation de drogues et d'alcool exprimé dans le questionnaire nous permet d'ordonner les produits consommés. Ainsi, il appert que c'est l'alcool qui récolte le plus grand pourcentage de consommateurs (73%) suivi de loin par les drogues légères (38%) et en dernier lieu, viennent les drogues fortes (18%), les drogues médicales (16%) et la colle (12%). Par ailleurs, le moment privilégié de consommation se situe de façon prédominante durant la fin de semaine tant pour les consommateurs de drogues que pour les consommateurs d'alcool.

Pour l'ensemble des produits étudiés exception faite de la colle, la fréquence de consommation augmente avec l'âge. Pour la majorité des élèves, le début de consommation d'alcool se situerait entre 15 et 16 ans alors que la consommation de drogues débuterait entre 16 et 17 ans.

La variable sexe n'apparaît pas significative au niveau de la consommation de drogues et d'alcool bien qu'on remarque chez les garçons, une légère tendance à une consommation plus marquée de colle, de drogues légères et de drogues fortes.

L'analyse des résultats selon les niveaux académiques des élèves nous permet d'identifier des clientèles-cibles en terme d'intervention. Ainsi, on remarque qu'il n'y a pas de différence entre le secteur général et professionnel quant à la fréquence de consommation de colle et de drogues médicales. Cependant, la fréquence de consommation de drogues légères, de drogues fortes et d'alcool est plus élevée au secteur professionnel qu'au secteur général.

Finalement, après avoir effectué certains croisements de variables, il est possible de dégager le portrait moyen du consommateur de drogues et d'alcool. Ainsi, le consommateur commence d'abord par consommer

de l'alcool avant de prendre de la drogue; il consomme la fin de semaine, peu importe depuis quand il a commencé à consommer; cependant, sa fréquence de consommation d'alcool a tendance à augmenter avec le temps. Celui qui consomme des drogues et de l'alcool le fait aux mêmes moments. Le consommateur de drogues est, en général, un consommateur d'alcool et souvent, sa fréquence de consommation d'alcool va conditionner sa fréquence de consommation de drogues.

L'ensemble de ces résultats présente un intérêt certain pour qui veut établir des bases d'interventions face au phénomène de la consommation de drogues et d'alcool.

RECOMMANDATIONS

Comme il a été souligné au début de ce rapport, les interventions qui ont été faites jusqu'à maintenant à la polyvalente de Charlesbourg concernant la problématique de la drogue, ont été de nature plutôt coercitive. Les gens croyaient qu'il se consommait beaucoup de drogues à l'école et que la seule façon d'enrayer ce problème était d'exclure de l'école les coupables (consommateurs et vendeurs). Les résultats de l'enquête démontrent que les étudiants consomment davantage la fin de semaine. Mais il demeure que la consommation de drogues et d'alcool peut influencer le comportement académique des étudiants (1). Dans cette optique, il est évident que les parents ont un rôle à jouer mais l'école ne doit pas se départir pour autant de ses responsabilités face à ce phénomène.

De tels résultats devraient permettre de développer des approches davantage éducatives face au phénomène de consommation de drogues et d'alcool. Comme milieu d'éducation, l'école doit fournir des réponses face aux problèmes vécus par la clientèle étudiante. Elle doit fournir un support tangible et une aide concrète à l'élève qui éprouve des difficultés face à son identité, son autonomie et ses relations interpersonnelles. Pour en arriver à cela, les adultes du milieu doivent s'attarder à connaître et comprendre la psychologie de l'adolescent qu'ils ont comme élèves; ils doivent aussi connaître les causes de consommation de drogues et d'alcool avant de penser intervenir auprès d'eux.

L'équipe de recherche devait, comme dernier objectif, se pencher sur la pertinence de mettre sur pied des interventions face au phénomène de la consommation de drogues et d'alcool. Pour ce faire, elle a d'abord organisé des séances où furent diffusés les résultats préliminaires de l'enquête. Ces rencontres réunirent tour à tour la direction d'école,

(1) Poissant, Irène et Crespo, Manuel. La consommation des drogues chez les jeunes du secondaire p. 143

les parents, les professeurs et enfin, les élèves. La deuxième partie des rencontres prenait la forme de discussions où les participants s'exprimaient sur les résultats de l'enquête et les interventions à privilégier. L'équipe a pris note des suggestions qui lui ont été faites lors de ces rencontres et les a regroupées en fonction de la clientèle auquelle elles s'adressaient, c'est-à-dire, aux élèves, aux parents et aux adultes du milieu:

Au niveau des élèves

. Eduquer leur sens critique: les habileter et les habituer à faire des choix, à régler leurs problèmes, à s'affirmer.
. Eduquer à des messages de vie soit vivre son anxiété, être bien dans sa peau, se sentir mieux et faire ressortir sa dépendance face à des produits qui changent l'humeur.
. Stimuler les échanges entre jeunes, en petits groupes, avec animation par une personne qui a déjà fait un bout de chemin dans le domaine de la consommation (personne ayant fait des choix).
. Privilégier l'approche humaine: ne pas rejoindre le jeune comme drogué mais comme personne humaine.
. Aborder l'aspect légal: dossier judiciaire qui reste après 18 ans.
. Eduquer les jeunes comme consommateurs: sur le comment consommer au lieu d'insister sur la non-consommation, sur la qualité des produits qui circulent sur le marché noir (si possible par quelqu'un du milieu)
. Stimuler les valeurs de vie: avoir de l'idéal, réussir à l'école, publiciser le pourcentage de non-consommateurs.
. Organiser des programmes d'activités ou festivals où on fait appel à la créativité: théâtre, poésie, musique, etc...
. Intervenir auprès des élèves du secondaire III comme approche préventive.
. Développer des moyens curatifs chez les plus de 18 ans (multi-consommateurs identifiés dans l'étude).
. Organiser des activités ou l'énergie de création est en valeur (initiative) au lieu d'insister sur l'énergie de compensation qui peut devenir répétitive, stérile et qui démotive.

Au niveau des parents

. Développer des habiletés à devenir un support organisationnel à l'enfant face aux choix qu'il doit faire, à l'anxiété qu'il doit assumer et à la capacité de règler ses problèmes.
. Amener une réflexion sur le modèle social proposé à l'enfant : prise de conscience de l'attitude de fuite face aux problèmes, nos habitudes de consommation de produits qui changent l'humeur; faire prendre conscience aux parents que les jeunes consomment à la maison à leur insu.
. Renforcer la capacité des parents d'être accompagnateurs de croissance pour le jeune.
. Echanger sur les produits de consommation en parallèle avec les valeurs de vie (loisirs, travail, etc...)
. Former des groupes de pression au niveau des loisirs municipaux puisque la consommation est accentuée le soir et durant la fin de semaine; sensibiliser les élus municipaux à la réalité du jeune: pas d'argent (donc développer des loisirs gratuits, pas d'endroit où se retrouver en dehors des lieux de consommation d'alcool et de drogues).

Au niveau des adultes du milieu scolaire.

. Développer un mouvement de concertation de tous les adultes du milieu face au phénomène de drogues et d'alcool (interventions éducatives dans les corridors, le hall, la cour, etc.)
. Sensibiliser les adultes sur leurs attitudes personnelles par rapport au sujet (par groupes de 20 à 25 personnes, sur base volontaire).
. Fournir des informations écrites sur l'adolescence: vécu, choix en rapport avec la consommation de drogues et d'alcool (dédramatiser le phénomène).
. Développer chez l'adulte le sens d'être accompagnateur de croissance pour le jeune; ensuite, l'informer sur les drogues et sur les approches possibles avec le jeune ayant consommé à l'école.
. Stimuler le milieu à de saines habitudes de vie: alimentation - repos - exercice.

. Valoriser les non-consommateurs

. Développer une perspicacité à intervenir auprès des plus perturbés, plus rapidement.

BIBLIOGRAPHIE

BOUDREAU, André — Connaissance de la drogue, Québec

DOYON, Paul — L'actualisation de soi chez les adeptes de la drogue, Mémoire, dép. psychologie, Université de Montréal, avril 1971.

FREJAVILLE, Davidson, Choquet — Les drogues et les jeunes, P.U.F., 1977

HORINKY, Murray — Student drug abuse problem, Live Publishing Compagny, Denver, Colorado, 1970

KALLANT, DR. Harold — Drogues, Société et option personnelle, Ed. La Presse, Ottawa, 1973.

LEECHK, Jordan B. — Drugs for young people, 1974

LOVE HAROLD, Thomas Charles. — Youth and the drug problem, Publisher, Illinois, U.S.A. 1971.

MITCHELL, Arl — Drugs, the parents dilemna, Priory Press Limited 1972.

ROGERS, Carl — Le développement de la personne, Paris Dunod, 1967.

WEBER, C.A. — Drugs and religions aspects, Ed. A.M. Fox Drug awareness, New-York, 1970.

REVUES TOXICOMANIE: — Vol 7 No. 3 Juillet-septembre 1975
Vol 8 No. 4 Octobre-décembre 1975
Vol 10 No. 4 Octobre-décembre 1977
Vol 11 No. 4 Mars 1978
Vol 12 Nos. 1-2 Janvier-juin 1979

DRUG FORUM, — Octobre 1971

Poissant, Irène et Crespo, Manuel. La consommation des drogues chez les jeunes du secondaire, Commission des écoles catholiques de Montréal, Services des études, Montréal, juin 1976.

Manque

P. 415

DEFINITION DES TERMES UTILISES

Afin de favoriser la compréhension des données qui suivent, il est important de donner la définition des termes utilisés par rapport à la fréquence de consommation.

Il existe quatre catégories:

. La consommation régulière réfère à une consommation de tous les jours ou de quelques fois par semaine.

. La consommation occasionnelle réfère à une consommation de quelques fois par mois.

. "J'ai essayé quelques fois" réfère à un ou des essais de divers produits sans devenir une consommation régulière ou occasionnelle.

. "Jamais" réfère à l'absence de consommation quelque soit le moment.

ANNEXE 11

Définition sommaire des drogues citées

Définition sommaire des drogues citées

1. Drogue à inhaler

   1.1 Colle (Toluène):

   Solvant utilisé dans les diluants à laque et à colle pour modèles réduits.

2. Drogues légères

   2.1 Marijuana, hamchisch

   Ces drogues sont tirées d'une plante herbacée annuelle appelée chauvre indien qui peut provenir du Mexique ou d'Amérique du Sud. Elles peuvent être aussi cultivées au Québec. La marijuana est fabriquée à partir des tiges, des fleurs ou des feuilles de la plante elle-même tandis que le haschisch consiste en la résine extraite de cette plante.

3. Drogues fortes

   3.1 Acide (L.S.D.)

   Drogue semi-synthétique, elle est produite dans des laboratoires clandestins à partir d'un champignon.

   3.2 Mescaline

   Drogue provenant d'un cactus mexicain. Elle peut être également synthétisée en laboratoire. Au Québec, cette drogue se présente habituellement sous une forme chimique et elle est confondue avec d'autres drogues chimiques telles le L.S.D., les amphétamines, etc.

   3.3 P.C.P.

   Drogue utilisée en médecine vétérinaire comme stimulant, analgésique ou anesthésique.

   3.4 Cocaine

   Drogue extraite d'une plante végétale originaire d'Amérique du Sud et qui a un effet stimulant.

4. Drogues médicales

   4.1 Tranquilisants (valium, librium, ...) et Stimulants (Speeds, amphétamines,...):

   Ces drogues sont produites en laboratoire par l'industrie

pharmaceutique et sont disponibles par ordonnance médicale. Elles agissent sur le système nerveux (stimulant ou dépresseur).

ANNEXE 111

Questionnaire sur la consommation de drogues
et d'alcool à la polyvalente de Charlesbourg

ECOLE POLYVALENTE DE CHARLESBOURG
COMMISSION REGIONALE JEAN-TALON

SERVICES AUX ETUDIANTS

Questionnaire sur la con. mation

Merci de la précieuse collaboration des représentants de classes.

Nous te demandons de collaborer à la présente recherche, en fournissant avec franchise et honnêteté ton opinion sur ton vécu. Ce questionnaire est strictement confidentiel et demeure la propriété exclusive des Services aux étudiants.

L'équipe de recherche

par: Diane Bourgault
Local 715

-.-.-.-.-.-.-.-.-.-.-.-.-.-

ECOLE POLYVALENTE DE CHARLESBOURG
COMMISSION REGIONALE JEAN-TALON

INSCRIS DANS LA CASE LE NUMERO CORRESPONDANT A TON CHOIX.

1. Quand as-tu fait usage d'alcool pour la première fois?

1) depuis septembre (1980)
2) l'an dernier (1979)
3) il y a deux ans et plus
4) jamais

☐ 1

2. Quand as-tu fait usage de drogue pour la première fois?

1) depuis septembre (1980)
2) l'an dernier (1979)
3) il y a deux ans et plus
4) jamais

☐ 2

3. En général, quand t'arrive-t-il de prendre de l'alcool?

1) jour
2) soir
3) fin de semaine
4) jamais

☐ 3

4. En général, quand t'arrive-t-il de prendre de la drogue?

1) jour
2) soir
3) fin de semaine
4) jamais

☐ 4

5. Quelle est la fréquence de consommation par rapport à la colle?

1) tous les jours
2) quelques fois par semaine
3) quelques fois par mois
4) j'ai essayé quelques fois
5) jamais

☐ 5

6. Quelle est la fréquence de consommation par rapport à l'alcool?

1) tous les jours
2) quelques fois par semaine
3) quelques fois par mois
4) j'ai essayé quelques fois
5) jamais

☐ 6

7. Quelle est la fréquence de consommation par rapport aux tranquillisants et ou stimulants (valium, librium, speed etc.)?

1) tous les jours
2) quelques fois par semaine
3) quelques fois par mois
4) j'ai essayé quelques fois
5) jamais

☐ 7

8. Quelle est la fréquence de consommation par rapport à la marijuana ou au haschisch?

1) tous les jours
2) quelques fois par semaine
3) quelques fois par mois
4) j'ai essayé quelques fois
5) jamais

☐ 8

9. Quelle est la fréquence de consommation par rapport à l'acide, la cocaïne, la mascaline, le P.C.P. etc?

1) tous les jours
2) quelques fois par semaine
3) quelques fois par mois
4) j'ai essayé quelques fois
5) jamais

☐ 9

10. Ton âge?

1) 14 ans
2) 15 ans
3) 16 ans
4) 17 ans
5) 18 ans
6) plus de 18 ans

☐ 10

11. Ton sexe?

1) féminin
2) masculin

☐ 11

12. Ton niveau scolaire?

1) Sec. III régulier
2) Sec. IV régulier
3) Sec. V régulier
4) P.C.II
5) P.C. III
6) P.C. IV
7) P.L. IV
8) P.L. V
9) P.L. VI
10) Sec. II allégé
11) Sec. pratique

☐ 12

Merci de ta collaboration!